

Newsletter

des **Grandes Cultures** et fourrages

bio

août 2022

de Franche-
Comté



• **Interbio** •
FRANCHE-COMTÉ



• Réseau GRAB-GAB •
Les Agriculteurs BIO de Franche Comté



• FNAB •
Fédération Nationale
d'Agriculture BIOLOGIQUE

SOMMAIRE

ACTU DU MOIS

Sécheresse: activation de la cellule interministérielle de crise (CIC)

GRANDES CULTURES ET FOURRAGES

**Sécheresses suivies de pluies
abondantes, quelles stratégies
adopter?**

Informations diverses

Arvalis met à disposition l'outil « Calcuette d'échange paille-fumier »

Répondez à notre enquête moissons 2022

Programme des semaines à venir

14/09 et 21/09 : Journées sur le thème des protéagineux

UNE NEWSLETTER DES GRANDES CULTURES MENSUELLE

Cette Newsletter à paraître tous les mois fait un point sur les actualités du moment et répond aux interrogations les plus fréquentes que nous avons rencontrées sur le terrain. La section informations diverses reprend les informations à vous transmettre.

Bonne lecture!

ACTU DU MOIS

SÉCHERESSE : ACTIVATION DE LA CELLULE INTERMINISTÉRIELLE DE CRISE (CIC)

Pour faire face aux conséquences de la sécheresse qui touche la France depuis fin juin, la Première ministre, Élisabeth Borne, a décidé d'activer la cellule interministérielle de crise (CIC) au début du mois d'août. La CIC est activée pour permettre une réponse globale face à la crise et réunit les représentants des différents ministères concernés par la crise, on imagine ici les ministères de la Transition écologique, de l'Agriculture, de l'Intérieur et de la Santé. La CIC avait par exemple été activée pendant la crise sanitaire du Covid-19.

Outre l'aspect très symbolique d'une activation de la CIC, l'objectif est de dresser un état des lieux de la situation grâce à des remontées de terrain puis d'anticiper des crises potentiellement encore plus graves à venir. Plus qu'une action et des mesures immédiates, il faut attendre de la cellule interministérielle de crise un effet sur le temps long.

Source: [gouvernement.fr](https://www.gouvernement.fr)



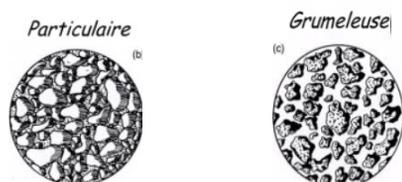
REPONSES AUX QUESTIONS

Sécheresses suivies de pluies abondantes, quelles stratégies adopter?

Les experts s'accordent pour dire qu'il est probable de voir une concentration des pluies et un allongement des périodes de sécheresses, notamment durant l'été, dans les années à venir [1]. Outre les difficultés que posent de longues périodes de déficit hydrique sur le cycle des cultures, la concentration des périodes pluvieuses pose également la question de la capacité du sol à intercepter et stocker l'eau qui tombe en grande quantité dans un temps court. Or, afin de préparer les périodes de déficit hydrique, il est essentiel de stocker le plus d'eau possible dans les sols lors des périodes pluvieuses.

L'importance de la structure et texture du sol dans l'infiltration d'eau

Un sol avec une structure fragmentaire, composé d'un ensemble de mottes ou agrégats est perméable : l'espace entre les agrégats permet une circulation de l'eau et de l'air. La terre est grumeleuse, retenue en mottes par les argiles et l'humus du sol. Ainsi en cas de pluie l'eau s'infiltrer en profondeur plutôt que de rester en surface. En revanche dans les sols dépourvus d'argile et d'humus, les sables fins et limons ont tendances à se dissocier les uns des autres, former une structure particulière, et colmater les vides du sol. Ainsi, le sol se tasse, devient battant et imperméable. L'eau de surface tend alors à ruisseler plutôt qu'à s'infiltrer.



Une bonne structure n'est pas toujours stable dans le temps

Un sol structuré par temps sec avec des mottes bien formées peut être déstructuré lorsque viennent de fortes pluies. Plusieurs mécanismes interviennent, dont les deux suivants. Dans un premier temps, les gouttes d'eau arrachent par effet choc les éléments fins des mottes qui s'entassent à la base formant ainsi une croûte de battance. Dans un second temps, l'eau peut rentrer dans les pores des mottes trop rapidement et les faire éclater, provoquant ainsi plus ou moins le même effet que précédemment. Dans un contexte où les pluies sont amenées à être de plus en plus violentes, il devient d'autant plus intéressant de s'attarder sur les éléments stabilisants la structure du sol.

[1] Agence de l'eau Rhône Méditerranée Corse

[2] INRAE, dispositif des 42 parcelles

De nombreux leviers pour stabiliser la structure du sol

Solidifier les mottes présentes dans le sol peut passer par l'augmentation de la concentration d'humus dans le sol. L'humus jeune stimule l'activité biologique du sol dont les substances enrobent les agrégats terreux leur conférant une stabilité importante. De l'autre côté, l'humus âgé, soit de la matière organique déjà bien décomposée, forme avec les argiles un complexe argilo-humique particulièrement solide dont l'effet sur la stabilité est moins puissant mais très durable. L'apport d'amendements basiques calciques, par l'effet flocculant des ions calcium permet également de stabiliser les agrégats comme en témoigne l'expérience des « 42 parcelles » de l'INRA de Versailles [2]. Enfin, une autre stratégie consiste à limiter les facteurs de dégradation du sol. Premièrement, couvrir le sol permet de limiter l'impact du choc des gouttes sur les mottes. Deuxièmement, limiter l'éclatement des mottes sous l'effet de l'eau qui s'y imbibent passe par exemple par des apports humifères dont la mouillabilité est bien plus faible que celle de l'argile.

Quelle stratégie adopter pour favoriser l'infiltration de l'eau lors des orages de fin d'été?

Veiller à maintenir un pH neutre par des amendements basiques calciques ainsi que l'apport de matière organique pour garantir une certaine concentration d'humus dans le sol est la première étape pour améliorer la structure de son sol et donc l'infiltration de l'eau lors des pluies d'automne. Eviter d'avoir un sol nu lors d'importants épisodes pluvieux est également un facteur d'amélioration de l'infiltration de l'eau. En cas de moisson précoce, l'implantation d'un couvert est particulièrement intéressant. Un travail du sol superficiel réalisé rapidement derrière moisson permet de limiter les remontées capillaires alors que les racines d'un couvert semé à 4 à 5 centimètres de profondeur pourront aller puiser l'eau plus en profondeur. En cas de pluies de fin d'été et d'automne, le couvert sera alors en mesure de limiter l'impact des gouttes sur le sol tout en stimulant l'activité biologique et donc la stabilité des agrégats. En cas de moisson tardive et donc de difficulté vis-à-vis de l'implantation de couverts, le broyage et la restitution des pailles est une alternative pour couvrir le sol surtout si les déchaumages qui suivent sont superficiels.

Source: Les bases de la production végétale, Le sol et son amélioration. D. Soltner

Grandes cultures et Fourrages

INFORMATIONS DIVERSES

Arvalis met à disposition l'outil « Calculette d'échange paille-fumier »

•ARVALIS-Institut du végétal avec l'appui financier de la Région Lorraine a souhaité créer un outil d'aide à la décision qui servirait de base de négociation simple et objective entre céréaliers et éleveurs.

•L'outil permet de calculer 3 types d'équivalence :

- Equivalence Humus
- Equivalence économique en éléments fertilisants
- Equivalence économique en éléments fertilisants + mécanisation + main d'œuvre

• Cet outil laisse alors libre choix à l'utilisateur de prendre en compte les éléments de négociation qui lui semblent les plus appropriés à sa situation.

•Les références retenues sont issues du barème d'Entraide de la Chambre d'Agriculture 55.

[Calculette](#)

Source: Arvalis

Répondez à notre enquête moissons 2022

Depuis plusieurs années, une enquête est réalisée sur les résultats des récoltes auprès des agriculteurs de Bourgogne en collaboration entre les Chambres d'Agriculture de Bourgogne et Bio Bourgogne . Cette année Interbio FC se joint à l'équipe afin d'avoir des données sur la Franche-Comté!

[Enquête](#)

PROGRAMME DES SEMAINES A VENIR

- 14/09 et 21/09: Journées sur le thème des protéagineux